Publications des "TEMPS NOUVEAUX" — N° 66

La Révolution sera-t-elle Collectiviste ?

Pierre KROPOTKINE

Prix : 0.10



Aux Bureaux des TEMPS NOUVEAUX, 4, rue Broca, Paris (V^e)
— 1913 —

Groupe de Propagande par la Brochure

La propagande par la Brochure est une des meilleures propagandes si on peut la faire avec suite.

Le Révolté, La Révolte, Les Temps nouveaux s'y sont employés de leur mieux. A l'heure actuelle, plus de 80 brochures diverses, dont les différents tirages réunis dépassent un million d'exemplaires, ont été lancées par eux.

Malheureusement, les fonds manquent pour pouvoir en imprimer plus souvent de nouvelles, ou réimprimer, lorsque c'est nécessaire, celles qui sont épuisées.

Il s'agit donc de trouver **500** souscripteurs s'engageant à verser chacun **12** fr. par an. Nous serions alors en mesure d'imprimer chaque mois — ou de réimprimer parmi celles épuisées — une nouvelle brochure de **0** fr. **10** ou deux de **0** fr. **05**.

Par contre, voici les avantages que nous offrons aux souscripteurs :

1° A chaque tirage, il leur sera expédié autant d'exemplaires que le comportera le montant de leur souscription calculé avec une remise de 40 o|o, frais d'envoi déduits.

Ce qui leur permettra de s'employer à la propagande, en faisant circuler les brochures parmi ceux qu'ils connaissent, soit en les distribuant eux-mêmes, soit par la poste lorsqu'ils ne voudront pas faire savoir qu'ils s'intéressent à la propagande ;

2° A chaque souscripteur qui sera libéré de sa souscription, il sera envoyé une lithographie spécialement tirée pour les souscripteurs.

Cette lithographie qui sera demandée à l'un des artistes qui ont déjà donné au journal, ne sera pas mise en vente et vaudra à elle seule, largement, le prix de souscription ;

3° A ceux qui souscriront **15** francs par an, il sera expédié un nombre de brochures dont le montant égalera celui de la souscription, calculé toujours, avec une remise de 40 o|o, plus une eau-forte qui, elle aussi, sera tirée spécialement pour eux, et non mise dans le commerce.

Ceux qui savent le prix d'une eau-forte artistique apprécieront le cadeau que nous leur offrons ;

4° A ceux qui souscriront au-dessus de **15** francs, il sera fait cadeau de la lithographie et de l'eau-forte.

Au camarade qui nous trouvera **10** souscripteurs, il sera fait cadeau de la lithographie. — Celui qui en trouvera **20** recevra l'eau-forte.

Les souscriptions peuvent être versées par fractions mensuelles ou trimestrielles, etc., au gré des souscripteurs.

A ceux qui s'engageront mensuellement et qui ne se libéreraient pas de leur promesse, il sera, à la fin du trimestre, adressé un remboursement pour les 3 mois.

Adresser les souscriptions au camarade Ch. BENOIT,
3, rue Bérite, PARIS

N. B. — En discutant avec des camarades, il est facile de leur glisser une brochure, et de leur arracher deux sous. Les souscripteurs pourront ainsi récupérer le montant de leur souscription, et augmenter leur propagande.

•

Brochures à l'étude : *La Lutte contre la tuberculose*, de Pierrot. — *L'Hygiène des nourrissons*. — *Les aliments*, de Michel Petit. — *L'Anarchie dans l'évolution socialiste*. — *La loi et l'autorité*, de Kropotkine. — *L'entente pour l'action*, de J. Grave.

Publication des « TEMPS NOUVEAUX » — N° 66

Pierre KROPOTKINE

La Révolution sera-t-elle Collectiviste ?



Prix : 0 fr. 05

1er Tirage : 10.000 Exemplaires

PARIS
LES TEMPS NOUVEAUX
4, Rue Broca, 4

1913

La Révolution sera-t-elle Collectiviste ?

Très souvent nous entendons dire, par les anarchistes mêmes, que l'Anarchie est un idéal très éloigné ; qu'elle n'a pas de chance de se réaliser d'ici à bientôt ; que très probablement la prochaine révolution sera collectiviste, et que nous devrons passer par un Etat Ouvrier, avant d'arriver à une société communiste, sans gouvernement.

Ce raisonnement nous semble absolument erroné. Il contient une erreur d'appréciation fondamentale, concernant la marche de l'histoire en général et le rôle de l'idéal dans l'histoire.

L'individu peut être guidé dans ses actes par un seul idéal. Mais une société consiste de millions d'individus, ayant chacun son idéal, plus ou moins net, plus ou moins conscient et arrêté ; si bien qu'à un moment donné on trouve dans la société les conceptions les plus variées — celle du réactionnaire, du catholique, du monarchiste, de l'admirateur du servage, du bourgeois « libre contrat », du socialiste, de l'anarchiste. Cependant, *aucune* de ces conceptions ne se réalisera dans son entier, précisément à cause

de la variété des conceptions existant à un moment donné, et des nouvelles conceptions qui surgissent, bien avant qu'aucune des anciennes ait atteint sa réalisation dans la vie.

Chaque pas en avant de la société est une *résultante* de tous les courants d'idées qui existent à un moment donné. Et affirmer que la société réalisera d'abord tel idéal, puis tel autre, c'est se méprendre sur la marche entière de l'histoire. Le progrès accompli porte toujours le cachet de *toutes* les conceptions qui existent dans la société, en proportion de l'énergie de pensée et surtout d'action de chaque parti. C'est pourquoi la société qui résultera de la Révolution ne sera ni une société catholique, ni une société bourgeoise (trop de forces et toute l'histoire de l'humanité travaillant à démolir ces deux espèces de sociétés), ni un Etat Ouvrier, par cela même qu'il existe un courant anarchiste d'idées et des anarchistes, assez puissants, et comme force d'action, et comme force d'initiative.

Voyez, en effet, l'histoire. Les Républicains de 1793 passé rêvaient une République construite sur le modèle des républiques de l'antiquité. Ils rêvaient une république universelle, et pour faire triompher cette Rome ou cette Sparte nouvelle en France, ils se faisaient tuer dans les neiges des Alpes, sur les plaines de la Belgique, de l'Italie et de l'Allemagne.

Ont-ils réalisé cette République ? — Non ! Non-seulement l'ancien régime, pesant sur eux de tout son poids, les a tirés en arrière. Mais des idées *nouvelles* ont poussé la société en avant. Et lorsque leur rêve de République universelle se réalisera un jour, cette République sera plus *socialiste* que tout ce qu'ils avaient osé rêver, et plus *anarchiste* que tout ce qu'un Diderot avait osé concevoir dans ses écrits. Elle ne sera plus République : elle sera une union de peuples plus ou moins anarchistes.

Pourquoi ? — Mais parce que bien avant que les républicains eussent atteint leur idéal de république égalitaire (de citoyens *égaux* devant la loi, *libres* et liés par des liens de *fraternité*), de nouvelles conceptions, presque imperceptibles avant 1789, ont surgi et grandi. Parce que cet idéal même de liberté, d'égalité et de fraternité est irréalisable tant qu'il y a servitude économique et misère, tant qu'il y aura des Républiques — des Etats — forcément poussés aux rivalités, aux divisions à l'extérieur et à l'intérieur.

Parce que l'idéal des républicains de 1793 n'était qu'une faible partie de l'idéal d'Egalité et de Liberté qui reparaît aujourd'hui sous le nom d'Anarchie.

Ou bien, prenez les communistes des années trente et quarante du dix-neuvième siècle.

Leur idéal était un communisme chrétien, gouverné par une hiérarchie élue d'anciens et de savants. Cet idéal eut un retentissement immense. Mais ce communisme ne s'est pas réalisé — *et ne se réalisera plus jamais.* L'idéal était faux, incomplet, suranné. Et lorsque le communisme commencera à se développer lors de la révolution prochaine, il ne sera plus ni chrétien, ni étatiste. Il sera tout au moins un communisme libertaire, basé — non plus sur l'évangile, non plus sur la soumission hiérarchique, mais sur la compréhension des besoins de liberté de l'individu. Il sera plus ou moins anarchiste, pour cette simple raison qu'à l'époque où le courant d'idées exprimé par Louis Blanc travaillait à créer un état jacobin avec tendances socialistes — de nouveaux courants d'idées, anarchistes, surgissaient déjà — les courants dont Godwin, Proudhon, Bakounine, Cœurderoy et même Max Stirner furent les porte-paroles.

Et il en sera de même pour l'idéal de l'Etat Ouvrier des social-démocrates. *Cet idéal ne peut plus se réaliser : il est déjà dépassé.*

Cet idéal est né du jacobinisme. Il a hérité des jacobins sa confiance en un principe gouvernemental. Il croit encore au gouvernement représentatif. Il croit encore à la centralisation des différentes fonctions de la vie humaine entre les mains d'un gouvernement.

Mais bien avant que cet idéal se fût rapproché tant soit peu de sa réalisation pratique, une conception de la société — la conception anarchiste — se présentait, s'annonçait, se développait. Une conception qui résume la méfiance populaire des gouvernements, qui réveille l'initiative individuelle et proclame ce principe, devenu de plus en plus évident : « Pas de société libre sans individus libres », et cet autre principe, proclamé par tout notre siècle : « Libre entente temporaire, comme base de toute organisation, de tout groupement. »

Et quelle que soit la société qui surgira de la Révolution européenne, elle ne sera plus républicaine dans le sens de 1793, elle ne sera plus communiste dans le sens de 1848, et elle ne sera plus Etat Ouvrier dans le sens de la démocratie sociale.

Le nombre d'anarchistes militants va toujours en croissant. Et dès aujourd'hui même la social-démocratie se voit obligée de compter avec eux. La diffusion des idées anarchistes se fait non seulement par l'action des anarchistes, mais — qui plus est — indépendamment de notre action. Témoins — la philosophie anarchiste de Guyau, la philosophie de l'histoire de Tolstoï, et les idées anarchistes que nous rencontrons chaque jour dans la littérature et dont le *Supplément* de *La Révolte* et des *Temps Nouveaux* est un témoignage vivant.

Enfin, l'action de la conception anarchiste sur l'idéal de la social-démocratie est évidente ; et cette action ne dépend qu'en partie de notre propagande : elle résulte surtout des tendances anarchistes qui se

font jour dans la société et dont nous ne sommes que les porte-paroles.

Qu'on se souvienne seulement de l'idéal centralisateur, rigidement jacobin, des social-démocrates avant la Commune de Paris. A cette époque, c'étaient les anarchistes qui devaient parler de la possibilité de la Commune indépendante, de la communalisation de la richesse, de l'indépendance du métier, internationalement organisé. Eh bien, ces points sont aujourd'hui acquis pour les social-démocrates mêmes. Aujourd'hui la communalisation des instruments de production — non la nationalisation — est chose reconnue, et l'on voit jusqu'à des hommes politiques discuter sérieusement la question des docks de Londres municipalisés. « Les services publics, » cette autre idée, pour laquelle les anarchistes eurent autrefois à soutenir tant de combats contre les jacobins centralisateurs dans les Congrès de l'Internationale, — aujourd'hui elle fait la pâleur des possibilistes.

Ou bien, prenez encore la grève générale, pour laquelle on nous traite de fous, et l'anti-militarisme qui nous faisait traiter de criminels par les révolutionnaires de la démocratie sociale !...

Ce qui pour nous est aujourd'hui de l'histoire ancienne, et qui n'évoque plus en nous qu'un sourire rêveur, comme une vieille fleur fanée, retrouvée dans un vieux livre, — fait les frais des programmes actuels de la social-démocratie. Si bien que l'on peut dire sans exagération que *tout* le progrès d'idées accompli depuis vingt ans par la social-démocratie n'a été que de recueillir les idées que l'anarchie laissait tomber sur son chemin, à mesure qu'elle se développait toujours. Relisez seulement les rapports jurassiens sur les services publics, les *Idées sur l'organisation sociale*, etc., pour lesquels les doctes savants du socialisme traitaient les « bakounistes » de fous enragés. C'est à ces sources que la social-démocratie boit à ce moment.

Ainsi l'Anarchie a *déjà* modifié l'idéal des social-démocrates. Elle le modifie chaque jour. Elle le modifiera encore durant la Révolution. Et, quoi qu'il sorte de la Révolution — *ce ne sera plus l'Etat Ouvrier des collectivistes.* Ce sera autre chose — une résultante de nos efforts, combinés avec ceux de tous les socialistes.

Et cette résultante sera d'autant plus anarchiste que les anarchistes développeront plus d'énergie — plus de force vive, comme on dit en mécanique — dans *leur* direction. Plus ils mettront d'énergie individuelle et collective, cérébrale et musculaire, de volonté et de dévouement, au service de *leur* idéal pur et simple ; moins ils chercheront de compromis, puis ils affirmeront nettement par la parole et par leurs vies l'idéal communiste et l'idéal anarchiste pur et simple, — d'autant plus la *résultante* penchera de leur côté, vers le Communisme, vers l'Anarchie.

LECTURES POUR ENFANTS

Tous les livres de lecture pour enfants sont entachés de fausse morale religieuse ou bourgeoise. Nous avons cherché, dans la littérature de divers pays, les contes qui pouvaient amuser sans fausser l'esprit et, à cette heure, nous avons en vente trois volumes de contes choisis intitulés le **Coin des Enfants**, *1re, 2e et 3e séries, contenant des illustrations de Hermann-Paul, Kupka, Delannoy, Hénault, Irибe, Willaume, M. H. T., Delaw, et de Roëck.*

Chaque volume : 3 francs
Les trois ensemble : 7 fr. 50

Nous en préparons une 4e série

BIBLIOTHÈQUE DOCUMENTAIRE

Tous ceux qui exècrent la GUERRE,
Tous ceux qui ont la haine du MILITARISME, **doivent lire :**

Guerre-Militarisme
Patriotisme-Colonisation

Recueils de tout ce que les écrivains les plus en vue, de toutes les époques, ont écrit contre la GUERRE et tous les maux qu'elle engendre.

Belle édition sur papier glacé, avec illustrations de Luce, Hermann-Paul, Steinlen, etc., etc. Edité à **9 francs** l'exemplaire, nous laissons chaque volume à **5 francs** pour remplacer l'édition de propagande épuisée.

TERRE LIBRE

Par J. GRAVE. Illustration de M. H. T.

Dans ce conte, écrit pour la « Escuela Moderna » de Ferrer, l'auteur a tenté de donner un aperçu de ce que pouvait être, dans une société égalitaire, l'organisation du travail.

Prix de l'exemplaire : 3 francs

Les « TEMPS NOUVEAUX » Paraissant tous les 8 jours avec un Supplément littéraire.
10 cent. le numéro — Administration : 4, rue Broca
ABONNEMENT : France, un an, 6 fr. ; Extérieur, 8 fr.

En Vente aux « TEMPS NOUVEAUX »

Aux Jeunes Gens, par KROPOTKINE, couverture de ROUBILLE (*épuisé*)	» 15
L'Education Libertaire, par D. NIEUWENHUIS, couverture de HERMANN PAUL	» 15
Le Machinisme, par J. GRAVE, couverture de LUCE	« 15
Pages d'histoire socialiste, par W. TCHERKESOFF	» 30
A mon Frère le Paysan, par E. RECLUS, couverture de RAIETER	» 15
Déclarations d'Etiévant, couverture de JEHANNET	» 15
La Colonisation, par J. GRAVE, couverture de ROBIN	» 15
Entre Paysans, par E. MALATESTA, couverture de WILLAUME	» 15
L'Organisation de la Vindicte appelée Justice, par KROPOTKINE couverture de J. HÉNAULT	» 15
L'Anarchie et l'Église, par E. RECLUS et GUYOU, couv. de DAUMONT	» 15
La Grève des Electeurs, par MIRBEAU, couverture de ROUBILLE	» 15
Organisation, Initiative, Cohésion, par J. GRAVE, couverture de SIGNAC	» 15
Le Tréteau électoral, piécette en vers, par LÉONARD, couverture de HEIDBRINCK	» 15
L'Election du Maire, piécette en vers, par LÉONARD, couverture de VALLOTON	» 15
La Mano-Negra, couverture de LUCE	» 15
La Responsabilité et la Solidarité dans la Lutte ouvrière, par NETTLAU, couverture de DELANNOY	» 15
Si j'avais à parler aux Electeurs, par J. GRAVE, couverture de HERMANN-PAUL	» 10
La Mano-Negra et l'Opinion française, couverture de HÉNAULT	» 10
La Mano-Negra, dessins de HERMANN-PAUL	» 40
Entretien d'un Philosophe avec la Maréchale, par DIDEROT, couverture de GRANDJOUAN	» 15
L'Etat, son rôle historique, par KROPOTKINE, couverture de STEINLEN	» 25
La Femme esclave, par CHAUGHI, couverture de HERMANN-PAUL	« 15
Vers la Russie libre, par BULLARD, couverture de GRANDJOUAN	» 45
Le Syndicalisme dans l'Evolution sociale, par J. GRAVE, couv. de NAUDIN	» 15
Les Habitations qui tuent, par Michel PETIT, couverture de Frédéric JACQUE	» 15
Le Salariat, par P. KROPOTKINE, couverture de KUPKA	» 15
Les Incendiaires, par VERMESCH, couverture de HERMANN-PAUL	» 15
La Vérité sur l'Affaire Ferrer, par Auguste BERTRAND, couverture de LUCE	» 10
Les Prisons, par KROPOTKINE, couverture de DAUMONT	» 15
Sur l'Individualisme, par PIERROT, couverture de MAURIN	» 15
L'Entente pour l'Action, par J. GRAVE, couverture de RAIETER	» 15
Quelques Vérités économiques, par Louis BLANC, couverture de DISSY	» 10
Une des Formes nouvelles de l'esprit politicien, par Jean GRAVE, couverture de LUCE	» 10
Travail et Surmenage, par M. PIERROT, couverture de LÉOMIN	» 15
La Conquête des Pouoirs Publics, par J. GRAVE, couverture de LUCE	» 10
Le Parlementarisme contre l'action ouvrière, par PIERROT et GIRARD, couverture de RODO-PISSARO	» 15
La Royauté du Peuple souverain, par PROUDHON, couverture de RAIETER	» 10
Les Conditions du Travail dans la Société actuelle, par SIMPLICE	» 10
L'Evangile de l'Heure, par BERTHELOT, couverture de JEHANNET	» 15
Travail de l'Enfance dans les Verreries, par DELZANT, dessin de GRANDJOUAN	» 15
Les Trois Complices (prêtre, juge, soldat), par R. CHAUGHI, dessin de RAIETER	» 15
La Guerre, par Pierre KROPOTKINE, couverture de STEINLEN	» 15
Contre la loi Millerand, par DELAISI, couverture de COUTURIER	» 15
L'Hygiène des Nourrissons, par M. PETIT, dessin de SIGNAC	» 15
A bas les Chefs, par J. DÉJACQUES	» 10
Les Scientifiques, par Jean GRAVE, couverture de HERMANN-PAUL	» 10
La Loi et l'Autorité, par KROPOTKINE, couverture d'ANGRAND	» 15
Le Militarisme, par D. NIEUVENHUS, couverture de COMIN'AH	» 15
Contre la Folie des Armements, par Jean GRAVE, couverture de LUCE	» 15
L'idée révolutionnaire dans la Révolution, par KROPOTKINE, couv. MAURIN	» 15
La Révolution sera-t-elle collectiviste, par KROPOTKINE, couv. de MAURIN	» 10
Le Principe Anarchiste, par KROPOTKINE, couverture de MAURIN	» 10